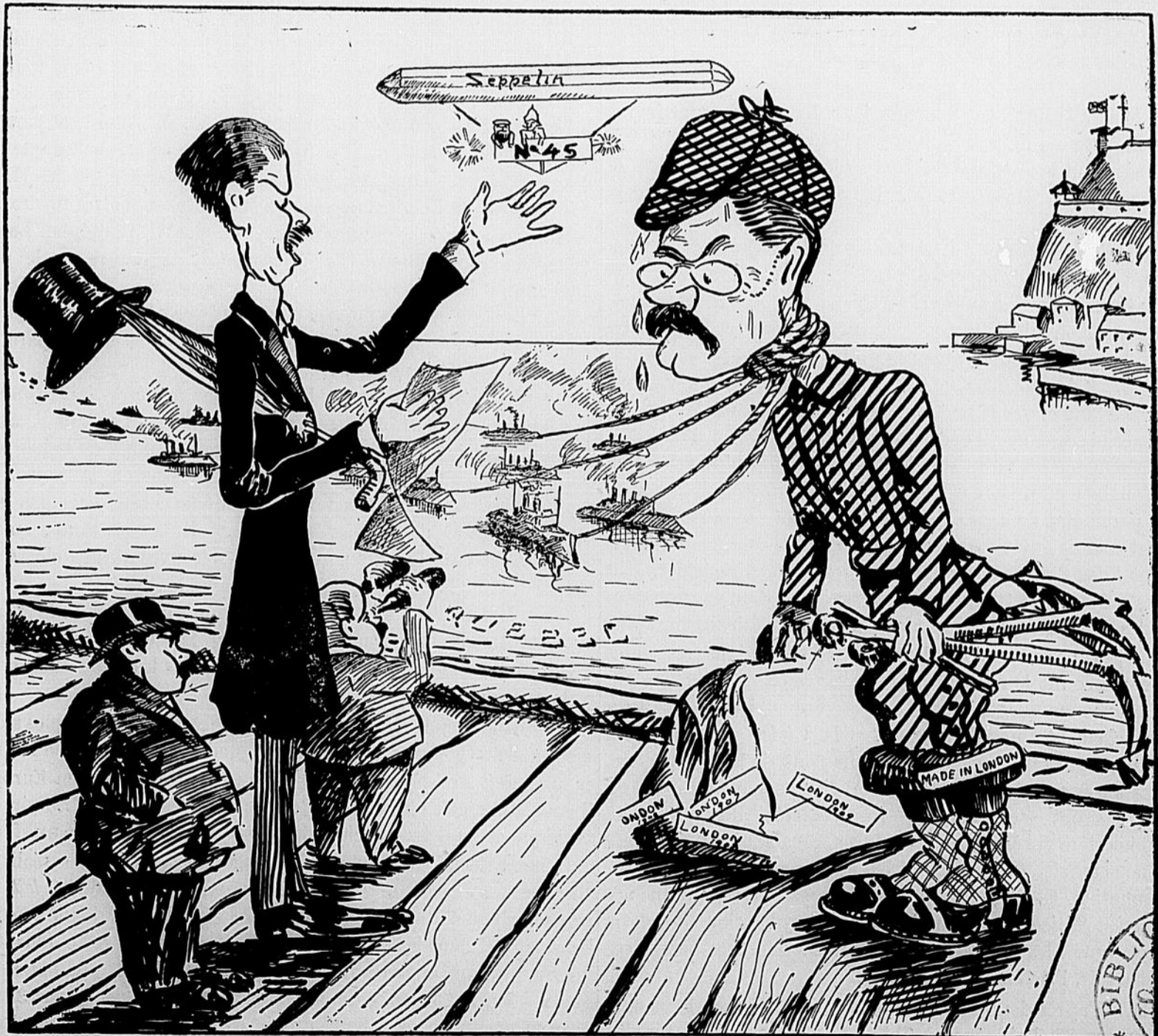


# Le Petit Québécois

HUMORISTIQUE, ILLUSTRÉ, HEBDOMADAIRE

BUREAU : 164, rue St-Jean

## Notre Flotte Canadienne



L'hon. M. Brodeur, arrivant de Londres à Québec avec notre flotte canadienne, est acclamé par une immense foule et on lui lit une adresse de bienvenue.....(Les journaux).

## Le Petit Québécois

JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE

Publié par la société de publication "LE PETIT QUEBECOIS"

## ABONNEMENT

Un an ( pour le Canada ) . . . . . \$1.00	Un an ( pour les États-Unis ) . . . . . \$1.50
Six mois ,, ,, . . . . . 0.50	Six mois ,, ,, . . . . . 0.75

Le Petit Québécois se vend 2 sous dans tous les dépôts de journaux.

Rédacteur en chef . . . . . DAMASE POTVIN (JEAN YVES)

Administrateur-gérant . . . . . L. GOSSELIN

Tout manuscrit doit être accompagné d'un timbre de deux sous qui couvrira les frais de renvoi si ce manuscrit n'est pas accepté.

Imprimé par La Libre Parole, Québec.

Toute correspondance concernant la rédaction ou l'administration doit être adressée comme suit :

LE PETIT QUEBECOIS,

164 Rue Saint-Jean,

Téléphone 2685

QUEBEC.

## APRES LA RETRAITE

Un pêcheur à la ligne racontait, un jour, à des amis, un de ses exploits: " Je jette ma ligne à l'eau et je prends un poisson. " Croquant qu'en ajoutant le mot *re* il donnerait plus de force à la suite de son récit, il continue; " Je rejette ma r'ligne à r'l'eau et je reprends un r'poisson. "

Pour plus de force, nous pourrions dire du *Petit Québécois*: " Le revoilà de renouveau le r'*Petit Québécois*! " . . .

Cette résurrection va faire clore bien des bees et en ouvrir maints autres, car on a beaucoup potiné, en ces derniers temps, sur son compte. Et qu'est-ce qu'on n'a pas dit?

Toutes sortes de choses! Que c'était un petit malheureux qui avait vécu, pendant dix-sept semaines, en marge de tous les codes, qu'il avait mérité cent fois l'excommunication, la prison, l'exil. . . . Et de fait, la semaine où parut son dernier numéro, il n'y avait plus un seul nationaliste en prison. et alors le monde ministériel, ému avec raison d'un pareil état de chose, désigna, un instant, le directeur de notre journal comme étant *mûr* pour remplacer, au cachot nationaliste de l'Hotel des Plaines, les perturbateurs Asselin et Fournier. Un miracle nous a épargné cette sombre perspective. Pour la première fois depuis des milliers d'années, le corps ministériel, faisant un retour sur lui-même, s'aperçut qu'il devenait ridicule dans ses actes de vengeance; et ce fut le miracle qui nous sauva. . . .

Restait l'excommunication que proposèrent sérieusement deux journaux franchement amis: l'*Evenement* et la *Vigie*. A cause d'un écart de plume, regrettable, nous nous empressons de le reconnaître, on fit des instances auprès des autorités religieuses pour les forcer à nous refuser les sept sacrements, y compris celui du mariage, et l'entrée du cimetière après notre mort. Il ne devait plus y avoir de place pour nous au ciel. C'était triste! Un autre miracle nous préserva de la damnation. Et cette fois, il arrivait sous la forme d'un numéro de l'*Action Sociale*, qui, en publiant une explication de notre délit, nous épargnait les flammes éternelles. Ah! elle fut bien dans son rôle, cette fois, l'*Action Sociale*.

Et voilà, qu'après deux mois de retraite, passés sous la cendre et le cilice, en une Thébaïde inaccessible à tout autre qu'un journaliste, et qu'on appelle *La Dèche*, nous revenons au royaume de M. Gouin et de Rodolphe Roy, complètement assagis, la conscience pure, l'âme blanchie, le cœur lavé et rempli de si bonnes résolutions que, une fois mises en pratique, notre journal deviendra l'organe par excellence de la jeune fille qui ne va pas aux vues animées, de la mère de famille qui ne se rend jamais au bal, comme du vieillard qui porte

sur son cœur la croix de tempérance. . . . L'avenir nous dira si nos résolutions ont été bien prises et bien gardées.

Cependant il n'est pas dans notre intention de faire, tous les ans, une retraite de ce genre. Cela n'est pas. du reste, l'habitude des journaux; nos lecteurs et nos abonnés réguliers surtout, pourraient, avec raison, trouver à redire à une pareille coutume qui supposerait, vraiment, une indépendance ou un *j'm'enfichisme* impossible à acquérir, non seulement dans notre bienheureux pays, mais aussi dans toutes les autres contrées du monde, et ailleurs. Aussi, le *Petit Québécois* part, cette fois-ci, avec un " air d'aller " qui pourra le mener loin, si la mort de tous ses actionnaires ou encore la fin du monde ne vient, l'une ou l'autre, l'arrêter. . . .

D'autre part, si nous reportons nos regards un peu en arrière nous voyons qu'il s'est passé bien des événements durant cette retraite si avantageuse pour tout le monde. D'abord, la terre a continué quand même, très régulièrement, à évoluer dans le sens de ses mouvements de rotation et de translation, ce qu'au reste, la disparition d'aucun journal, même celle de la *Vigie*, ne pourrait empêcher. Puis on a découvert le Pole Nord. Ah! quant à cela nous ne pouvons nous empêcher de pleurer avec des larmes de sang, le malheur de ne pas avoir été de ce monde quand s'est perpétré cet événement. . . . sans précédent. Ensuite, avec une régularité de cadran solaire, M. Gouin a fait 77 fois le tour de la province et 399 fois le tour de la ville de Québec sur son teuf-teuf. M. Rodolphe Roy a porté la parole sur plusieurs points du pays; l'hon. M. Allard a parachevé l'œuvre de la récolte qu'il a faite l'une des plus belles que nous ayons eues depuis dix ans. Le 24 septembre dernier, l'hon. M. Brodeur arrivait de Londres avec, dans son satchel, notre future flotte canadienne; deux jours auparavant, l'hon. M. Rodolphe Lemieux mettait le cap sur Berne et ce départ jetait la nature et le monde dans une profonde perturbation; le vent a soufflé, en tempête, durant trois jours et trois nuits et la pluie n'a cessé de tomber que lorsque le navire qui portait notre ministre des postes eût disparu dans les brumes de l'Atlantique.

A Montréal, les contribuables indignés de s'être fait cambrioler en plein jour et pendant plusieurs années par ceux en qui ils avaient mis toutes leurs complaisances, ont flanqué, à coups de balais et de coups de pied quelque part, tous leurs échevins, à la porte. Les gens de Québec se préparent à faire la même chose, mais pas si " en grand ", au mois de Janvier prochain. Il se présente, en cette occurrence autant de maires qu'il y a de découvreurs du Pole Nord. M. Barthe est sur les dents et sur la défensive. . . .

Les Montréalais, en outre, voulant faire une sorte de pendant au Tricentenaire de Québec ont établi le "Retour". La métropole a vu des milliers de "pageants" venir, de tous les coins du pays, se retremper dans son giron.

Dans le monde des journaux, pas de secousses sismiques trop désastreuses. Québec a assisté avec orgueil à la naissance de l'*Étincelle* et du *Réveil Artistique*. Après une tournée triomphale en Europe où il était allé régler plusieurs différents survenus dans l'Empire Britannique et où il fut appelé à donner à la Triple Alliance une formule autrement nette que celle mise en usage par la politique réaliste de Bismarck, après 1870, M. d'Hellencourt, directeur du *Soleil*, a repris son siège éditorial. . . . A l'*Action Sociale* on a donné un coup de balai radical dans les bureaux de rédaction où il ne reste plus à vrai dire qu'un pupitre, avec, dessus, un pot de colle et une paire de ciseaux. Durant l'espace de deux mois la *Vérité* a découvert 334 nouveaux francs-maçons dans la Province de Québec; de ce nombre une soixantaine seulement appartiennent au Grand Orient National du Rite Canadien. Dans le même temps l'*Evenement* a exploité quatre scandales et la *Vigie*, après une série d'efforts inouis et très louables, a réussi enfin à rassembler à Québec, les pères du premier Concile Plénier de la Province de Québec. De son côté la *Libre Parole* a taillé de la bonne besogne, et elle s'est réservé les services d'une

quarantaine de nouveaux collaborateurs.

A Montréal, Fournier du *Nationaliste* a eu le temps d'aller en Europe et de revenir. Il se peut fort bien que durant nos deux mois de retraite la *Presse* ait publié un article de bon sens, mais nous ne voulons rien affirmer. Nous ne savons rien de rien des autres journaux.

Voilà à peu près tout ce que les archives des deux derniers mois nous rapportent au moment où nous reprenons notre publication. Sans doute il s'est passé des choses plus graves en Europe, en Asie et en Afrique; Il y a eu probablement du sang répandu à flots, des larmes par torrents; on a été visité par d'affreux tremblements de terre et l'on a assisté à de lamentables tragédies, à de terrifiants naufrages; mais tous ces pauvres pays sont gouvernés par des gens qui n'entendent rien aux affaires, qui ne connaissent rien de la vraie diplomatie et de la saine politique. Qu'ils le veuillent ou qu'ils ne le veuillent pas, tant qu'ils n'auront pas à la tête de leur gouvernement des hommes à poigne solide comme nous en avons à Québec ils ne pourront jamais s'attendre à d'autre chose qu'à l'anarchie avec toutes ses conséquences.

JEAN YVES.

## Notre Journal

Au mois de juillet dernier, nous avons pris l'engagement de faire des efforts, même héroïques, pour reprendre la publication du "Petit Québécois" et régulariser ses opérations administratives. La dépense d'héroïsme n'a pas été des plus considérables; mais enfin, c'est fait. Tout marche à présent dans notre administration d'une façon très satisfaisante; et la tenue des livres s'y pratique le plus scientifiquement du monde. A tous les points de vue de notre journal, les perspectives sont si riantes que cela tire des larmes... de joie des yeux. Lorsque, au mois de juillet, il nous fallut, à la demande de nos créanciers déposer notre bilan, nous constatons avec douleur sur le papier et par des chiffres lumineux que le "Petit Québécois" dès même son premier numéro, n'avait toujours eu par devant lui que des trésors négatifs. C'est, on l'avouera, de l'héroïsme, où nous ne nous y connaissons pas, que d'avoir vécu, comme cela, dix-sept semaines.

Nous disions donc que notre administration est parfaite. C'est M. L. Gosselin, un jeune homme intelligent et très actif qui en a la haute main et qui voit à ce que tout marche comme sur des roulettes... qui vont bien. Tous peuvent avoir en lui la plus entière confiance et les annonceurs sont priés de le recevoir avec leur plus doux sourire.

Quand à la rédaction, elle sera un agréable mélange de plaisant et de sévère, de grave et de doux, capable de contenter tout le monde... et son père. C'est bien difficile, mais nous espérons

arriver. Nous nous sommes réservés les services de plusieurs collaborateurs, qui, tour à tour, ou même tous ensemble, jetteront dans nos pages tantôt une note gaie, tantôt un son grave, doux ou léger. Et cela sera le symbole de l'harmonie qui ne cessera de régner désormais entre le *Petit Québécois* et ses lecteurs.

Notre présent numéro sera, nous l'espérons, bien apprécié, mais ce n'est qu'un numéro et, naturellement, nous ne pouvons donner sur icelui, comme disent les avocats, toutes les innovations que nous nous proposons d'y faire. Qu'on lise donc attentivement régulièrement, chaque semaine le *Petit Québécois* et l'on se convaincra qu'un journal de ce genre à sa place à Québec. Articles sérieux, prose légère, notes amusantes, chroniques intéressantes, poésies bien faites et inédites concours de genre caricatures comiques, tout y paraira.

Nous continuerons à adresser le *Petit Québécois* aux abonnés que nous avons au mois de juillet, espérant qu'ils continueront, comme par le passé, à nous encourager. Nous leur donnerons à la fin de l'année, trois mois d'abonnement en plus pour remplacer nos trois mois de vacances.

Et maintenant: adieu, va!...  
LA DIRECTION.

## CANDIDATURE.

On annonce qu'il se pourrait que M. Alph. Martineau, pharmacien, soit candidat dans St-Sauveur. Au cas où il briguerait les suffrages son adversaire serait M. Georges Dion, courtier.

# MARIER & TREMBLAY LIMITEE

PEINTRES, DECORATEURS ET DOREURS

Ateliers : 148-150, Desfossés } COIN DES RUES  
Entrepôts : 36-40, Du Pont } DESFOSSÉS  
ET  
DU PONT  
QUEBEC

TELEPHONE 2162

## Muselez vos chiens.

La coutume existe partout en temps d'épidémie rabique d'exiger que les sujets dangereux de la race canine soient tenus en laisse et muselés.—C'est une sage précaution, dont les effets solitaires n'ont jamais été mis en doute, ne pourrait-elle pas être transportée avec avantage de l'ordre animal dans l'ordre humain? Nous assistons en ce moment à un étrange déchaînement de passions haineuses, inassouviées pendant quelques années, et accrues aujourd'hui par la peur qui affole les coupables ou même ceux dont la conscience n'a pas cette blancheur qu'on attribue à la royale hermine. Les journalistes nationalistes ont bon dos dans la bagarre et c'est sur ces pelés, ces tondus, ces galeux que l'on tombe avec ferveur pour le plus grand bien de quelques nullités ministérielles et la plus grande gloire de M. Gouin.

Nous parlons, ici, de ces journalistes, s'ils méritent ce nom, insolents, grossiers, brutaux qui, depuis des mois entassent calomnies, insultes, bave et venin sur les écrivains et les hommes assez courageux pour écrire et parler d'après leur conscience et leurs convictions.

Il faudrait que cela cesse et que M. Gouin prenne enfin sur lui de faire museler ces enragés.

Les journalistes nationalistes sont mis au dernier rang des mi-

## Docteur J. ALEX. EDGE

Gradué de l'Université-Laval  
Elève des hôpitaux de Paris  
et de Lille.

SPECIALITÉ : Maladies de l'Estomac et des poumons.

Heures de consultation : 8 à 9 a. m., 2 à 4½, et 7 à 8½ p. m.

No. 73 rue du Pont. Tél. 2438.

sérables depuis des mois, par une presse avilie qui n'a pas trouvé autre chose que des insultes à leur jeter à la figure. En d'autres endroits l'on dit qu'ils sont des ivrognes, des impudiques, des repris de justice, des piliers de cour de police etc. Les hommes d'un parti, quel qu'il soit, sont en droit d'attendre au moins de la décence de la part des gens qu'ils sont appelés à combattre.

Les nationalistes font généralement bonne justice de ces accusations absurdes; mais il paraît que cela ne suffit pas. Eh! bien, aux grands maux les grands remèdes.

Pour notre part, nous ne possédons que notre honneur, et nous sommes parfaitement décidés à le défendre envers et contre tous.

C'est ainsi que dans quelques jours nous conduirons en laisse devant un juge un de ces aboyeurs, qui aura à répondre d'insultes infâmes lancées sans provocation à notre figure, tout cela parce que nous n'avons pas consenti, comme lui, à lécher les bottes de ses maîtres.

Assez de vociférations; pour notre honneur, nous ne voulons pas que cela continue et nous disons encore une fois à M. Gouin: Muselez vos chiens!

JEAN YVES.

## PETITE POSTE

Nous continuerons, [la semaine prochaine, comme par le passé, à tenir une boîte aux lettres où nous répondrons à toutes les questions, qu'on voudra bien nous faire, pourvu que ces questions soient bien faites, décentes et pas trop baroques. Nous nous appliquerons dans cette "Petite Poste" à répondre à toutes questions concernant les sciences, les arts, la littérature, la politique, le théâtre, etc. *de omni ré scibili et de quisbusdam aliis.*

**Le CONCILE**

Bien qu'il soit un peu tard, nous saluons avec une joie très vive l'arrivée dans notre ville des vénérables Pères du premier Concile Plénier du Canada. Qu'il nous soit permis de souhaiter cordialement la bienvenue à tous ces illustres représentants de notre clergé canadien.

Nous prions Leurs Excellences d'agréer que nous mêlions notre humble voix aux voix de tous les catholiques pour leur offrir nos hommages et dé poser à leurs pieds le témoignage de notre entière soumission, de notre filial amour et de notre profonde reconnaissance.

Nos vœux monteront plus ardents encore vers le ciel pour demander à Dieu que Leur vie se prolonge bien longtemps et que des bénédictions de plus en plus abondantes tombent sur l'Eglise du Canada afin qu'elle grandisse toujours dans la plus étroite unité de Foi et de discipline, et que le Vicaire de Jésus-Christ ait toujours, comme jadis, la consolation de la citer comme modèle aux autres Eglises du monde.

**Nouvelles du Pole Nord**

( De notre correspondant particulier )

Pôle Nord—9 oct.—Nous avons été fort surpris d'apprendre, par la "Presse" de Montréal, qui a une grande circulation ici, que deux Américains se disputaient en ce moment, l'honneur d'avoir découvert notre contrée. Comme question de fait, il n'est jamais venu un seul américain ici et il n'a jamais flotté d'autres drapeaux, sur nos édifices publics, que le drapeau national du pays: fond bleu avec ours blanc au centre et têtes de phoque aux quatres coins.

Toutefois, nous sommes en mesure de savoir que ces deux messieurs se sont réellement mis en route pour notre pays.

Un capitaine esquimau d'ici qui était parti, il y a un an, à la découverte de New-York, et qui est revenu à cause de la chaleur, à rencontré, Peary à Etah et Cook à Annatok; le premier faisait la chasse aux goélands et le deuxième se chauffait les pieds près d'un feu. Tous deux se préparaient à retourner dans leur pays. Nous passons sous silence comme ne méritant pas de réponse, cette opinion ridicule du Dr. Cook qui a pris notre République pour un trente sous.

—La récolte a ici une très bonne apparence et les cultivateurs sont dans la jubilation. On sait que l'année dernière

les sauterelles ont fait de grands dommages au grain. Au moment où vous lirez ces lignes les habitants commenceront à "serrer".

—Un marchand de glace a été la victime, jeudi dernier, d'un malheureux accident. Il taillait un morceau de sa marchandise sur le bord de la rivière Tohihekamak, par une pluie battante et l'on suppose que le froid le surprit subitement. Toujours est-il qu'on le trouva, dix minutes après, enfermé dans son bloc de glace. On suppose qu'il est mort d'"isolation".

—Un groupe d'amis a fait cadeau dernièrement d'un magnifique traîneau-automobile à notre premier-ministre l'hon. Lomer Lagatig Tlagatigagouine.

—Notre ministre d'agriculture l'hon. M. Rodolphumatshishnieu est retenu à sa résidence privée par une fluxion de poitrine.

—Lundi, l'épouse de M. Atikuapeu, Timigamachish. M. P. P. pour Yamigamaska a donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les noms de Naatikua—Nalegilkamish—Camipushco-coumatsaganish.

—Comme je suis en retard pour le courrier, je ne puis vous envoyer des détails d'une très jolie exposition de fleurs boréales qui s'est tenue, ces jours derniers, au *Skating-Ring*. À la semaine prochaine.

S. KIMO



D'avoir une vue perspective de quarante visites, ou à peu près, hebdomadaires, mais de quarante visites, où je serai le personnage qui cause, qu'on examine avec un esprit méticuleux d'analyse, dont on veut vivre un tout petit peu à part lui, qui demeure assez inconnu pour qu'on ignore sa vie, sa figure et même son nom, assez connu cependant pour qu'on juge s'il a ou n'a pas d'esprit, s'il est ou point intelligent, où chacune de ses phrases est soumise à la question pour lui extorquer sa valeur de finesse ou de fadaise, à une pléiade de blondes ou de brunes, de chatains ou de rousses, jolies pour la plupart, possédant toutes le charme exquis de la vie jeune, mais aussi la pétulance et la malice du sexe féminin, me donne au cœur une sensation d'arrêt suivi à l'instant d'une affluence de sang, un peu le vertige que sur le théâtre, on ap-

**Theatre Populaire**

**SEMAINE DU 10 OCTOBRE**

**LE PETIT JACQUES**

**Drame en neuf Tableaux par Busnach**

**M. Jean Guiraud dans le role de Pierre Girard**

SOIREES : 10-20-30-40 LOGES 50c

MATINEES : 15 et 25c LOGES 35c.

**AUX VARIETES**

**DIMANCHE, 10 OCTOBRE**

**MME ADRI CASTILLO LA CELEBRE DOMPTIEUSE**  
AVEC SES LIONS

**HENRI CARTAL, NOUVEAU REPERTOIRE**  
**LEMANS, MME LATIOLETTE, ETC.**

TOUTE LA SEMAINE :

**L'AMOUR QUE Q'EST CA**

Chef d'œuvre d'opérette en 1 acte

**L'ENTREE : 10 & 15**

pelle le trac plus simplement : la timidité.

Oui, je suis timide. Et n'ai-je point raison si je vous imagine un peu bien, mes lectrices.

Pour vous enchaîner toutes, pour vous river dedans l'extase et l'admiration de mes paroles,—rêve du poète au moment où l'aide dorée de la Chimère, l'effleurant, l'entraîne après elle au paradis de la grande gloire,—il me faudrait, sur de l'azur, écrire avec de la lumière.

Et mon papier n'est pas un pan de ciel ; et de ma plume ne jaillit point l'étincelle du génie. Hélas !

Mais je sais, pour l'avoir appris en pleurant, que la Chimère est une créatrice d'illusions, de mensonges roses, qu'au rêve succède la réalité, le désillusionnement, la souffrance

Aussi bien, ne veux-je point, aujourd'hui, me perdre à sa suite dans les routes embaumées ; et je serai content si, quelque part des plaines boisées du lac Saint-Jean ou de la falaise gaspésienne, je conquiers une petite âme indulgence et douce, que j'aurai amusée un peu, et qui me jugera moins sur mon mérite que sur ma volonté constante de lui être agréable.

Toutefois, de ces causeries le but immédiat est, en autant qu'il m'est loisible, de vous faire connaître, par des peintures prises sur le vif, la vie, l'âme de l'étudiant, sa mentalité, l'université qu'il fréquente.

Vous savez, si je ne me

trompe, sa personnalité de corps, de groupe, ses fêtes au Kent et ailleurs, ses excursions, ses parties de toutes sortes. Vous connaissez son corps ; vous ignorez peut-être son âme.

J'essaierai de vous la dévoiler.

Et pour ne me point perdre en des développements qui ne leur plairaient, et pour prendre contact avec leurs intelligences et leur fournir ce qu'elles aiment, j'accepterais, je prierais même qu'on me les donnât, et en remercierai particulièrement—les suggestions que me voudront adresser, au *Petit Québécois*, les Yvonne, les Gilbertes, les Blanches, les Jeannes et toutes les Flores qui snjolivent notre province française de Canada.

Mais s'il me faut répondre à cette question de Calipso au fils de Pénélope, pareil aux dieux, à son arrivée dans l'île d'Ogygie: "Qui es-tu, bel étranger?" et qu'elles brûlent de me faire depuis ce tantôt, je leur avouerai quoique bien à contre-cœur : Et d'abord, je ne suis point beau, ni grand, ni bien habillé. La coupe de mes complets n'est point impeccable et manque de style. J'ai bien peur de paraître ma campagne horriblement : j'en arrive ; et le tailleur de mon village—il ne sied pas de lui en trop vouloir, le pauvre— en fait d'élégance n'a que celle de ses cartons. Les gilets au volants copieusement rembourrés qui font paraître, aux yeux de Gyp "les hommes bossus" sont encore une énigme pour lui.

**Pas de farces avec le Cigare "DIXIE"**

Et pour accuser le fondu moderniste de mes idées, j'ajouterais :

- Politique ? M'en-fichiste.
- Cookiste avec les Pearystes ;
- Pearyste avec les Cookistes.
- Au demeurant ni Cookiste, Ni Pearyste.
- Bi-plan imaginatiste ;
- Rêveur automobiliste ;
- Improvisé courriériste ;
- Veut être des arrivistes.
- Sur la liste.

Comme trait superflu et final : je ne suis qu'un homme. On ne s'attendait pas que je fusse un dieu ; et de surhommes, depuis, et peut-être même avant Nietzsche, il n'en existe pas, sauf dans les romans. Au reste, et pour vous, lecteurs, je voudrais avoir du génie et dois vous et me consoler de ce que je ne sois qu'un chétif barbouilleur.

Peux-tu te moins flatter, pauvre

MAX ANGLE ?

ALLO ! QUEBECOISE ! !

### Les Réflexions du Petit Québécois

L'Événement a raison ; si le Champenois veut s'amuser à ridiculiser ceux qu'il se plaît à appeler platement les "Gauches" nous allons jouer au même jeu. C'est lui qui l'aura voulu, et ce n'est pas nous qui aurons commencé. Nous commencerons, la semaine prochaine, à publier une série de "binettes provinciales" qui prouveront au Champenois en quête de ridicule, qu'il a bien tort de sortir du cercle de ses amis, La semaine prochaine, la binette de M. Gouin ; à tout seigneur, tout honneur.

\* \* \*

La différence qu'il y a entre un hippopotame qui effeuille une marguerite et un Champenois qui fait de l'esprit, c'est que le pachyderme réussira et que le Champenois raterra.

\* \* \*

Labiche fait dire à l'un des personnages d'une de ses comédies : "Taisez-vous, vous n'avez de l'esprit qu'un jour par semaine et ce n'est pas votre jour !" Quand M. Barthe parle le mercredi, ce n'est pas son jour de faire de l'esprit ; il réussira peut-être mieux le vendredi.

\* \* \*

L'Action Sociale publie en ce moment un feuilleton de mœurs japonaises qui, déchiffré jusqu'au bout, pourrait fort bien réveiller les personnes que la lecture Ro-

binsen Crusoé aurait endormies. La publication de ce casse-tête japonais prouve aussi deux choses ; c'est que l'Action Sociale ne perd aucune occasion d'encourager la littérature nationale et que le journalisme jaune est florissant dans notre pays.

\* \* \*

Un éléphant pleurait devant un piano : il venait de reconnaître dans les touches de ce dernier, les propres dents de sa belle-mère.

\* \* \*

En lisant, dans le Soleil les comptes-rendus des assemblées nationalistes de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean, on est convaincu d'une chose ; c'est que l'astre ministériel est parvenu à un état d'avachissement à faire sêcher de dépit, dans leur prés, toutes les bêtes à cornes du pays.

\* \* \*

L'Allemagne pense, la France parle, l'Espagne danse, l'Italie chante, l'Angleterre... miaule ; mais elle est l'Angleterre... Vive l'Angleterre !

\* \* \*

Deux phrases détachées d'un roman-feuilleton en cours de publication dans un journal quotidien de cette ville :

"Elle suivit son père... les yeux en arrière d'un pas mourant."

"Cette nuit même, il grimperait au pied du château, il pourrait parler à Yoonic, boire à ses pieds la lumière de ses yeux."

\* \* \*

Mais qu'est-ce qui s'est donc passé à la Presse, mon Dieu, pour qu'il ait été publié, lundi, un compte-rendu impartial de l'Assemblée de Saint-Hyacinthe !

Tout arrive.....

\* \* \*

L'autre jour, à l'inauguration de l'École Technique, pendant les discours, un Nationaliste, se penchant à l'oreille de son voisin, lui murmura tout bas : "Le vieux Dupin avait raison, la tribune est comme un puits ; quand un sceau descend, un autre monte."

\* \* \*

La semaine prochaine, un de nos collaborateurs nous donnera un "Conte mystique" très intéressant dans lequel il est question des "Souvenirs Politiques". On le lira avec un plaisir extrême.

\* \* \*

Qui peut bien être le confesseur d'Omer Chaput, du "Soleil" pour qu'il nous donne de si pieuses chroniques sur le Concile ? Mystère et conversion!..

\* \* \*

En dépit des remontrances, en dépit de la croisades en faveur de

## C. ROBITTALLE

Musique en Feuilles,

Instruments de Musique de tous genres, Etc.

PIANOS, ORGUES, MACHINES A COUDRE.

320, rue St-Joseph  
QUEBEC

Eastern Financial & Promoting Co.

Organisation générale de compagnie, à fonds social et Agents Financiers.

111 rue St-Joseph

la tempérance qui se poursuit par toute la Province, l'Action Sociale continue toujours à annoncer les Gin pills!

\* \* \*

On compte, à venir jusqu'au jourd'hui une demi-douzaine (six) de candidats, tous aspirant à devenir, à l'instar du Dr. Coté et ci-devant M. P. P. maintenant occupé à l'enregistrement de ses hauts faits au détriment de tous les notaires de Québec, à devenir, disons-nous les sauveurs de Saint-Sauveur dans St-Sauveur! Doux Sauveur ! qu'il y en a des sauveurs de Saint-Sauveur dans Saint-Sauveur!

\* \* \*

Un électeur du comté de Lotbinière nous mande, au moment où nous mettons sous presse, que les "bottes sauvages" de M. Fortier, ex-M. P. ont besoins de renfort. M. Fortier par contre se sent les reins forts!...

\* \* \*

On entend dire que les terrains du parc Maufils se donnent au lieu qu'ils se vendent. C'est fort heureux pour les propriétaires. Ils en ont encore quelques uns à donner.. à d'excellentes conditions, comme on pourra le voir dans l'annonce qns nous publions aujourd'hui bien et en allant à leur bureau, rue St-Jean.

## La Boutique de

barbier de M. J. S, DELISLE en bas de l'Hôtel Victoria est assurément la mieux tenue de la ville. SATISFACTION COMPLETE

Allez-y et vous reviendrez content réjoui content et... propre.

## Théâtre Unique

Magnifiques et Nouvelles  
Vus,

Changeement de programme

LUNDI—MERCREDI—VENDREDI

Matinées 5 cts. Soirées 10 cts

PARC MAUFILS

Les seules lots à vendre aux environs de Québec

50 par 80

Un seul lot suffit pour construire un cottège, et contenir une cour, un jardin etc.

Excellentes Conditions

C'est le temps d'acheter  
HATEZ-VOUS

## DOUTE

Peary peut douter de la découverte du Pôle Nord par Cook, mais vous ne pouvez point douter que vous découvrirez la plus belle bijouterie chez

Daniel Piché  
90, St-Joseph  
TELEPHONE 3554

## Club des Marchands

NAP. Bedard PROPRIÉTAIRE

62, rue de la Couronne  
QUEBEC

Huitres fraîches servies tous les jour  
Vins, Liqueurs et Cigares  
de premier choix.

Voulez-vous manger des huitres succulentes et fraîches à 35 centins la douzaine seulement allez au RESTAURANT DE L'AUDITORIUM tenu d'une façon si excellente par M. DUVAL.

## Choses de Theatre

**THEATRE POPULAIRE.** — Nous nous sentons à notre aise pour parler du Théâtre Populaire dans notre première chronique de théâtre. Les vaillants artistes de ce théâtre ont remporté un de leurs plus grand succès, cette semaine, dans la représentation du beau drame inédit à Québec; *La Belle Limonadière*.

Le personnage de Vidock, le fameux policier historique, qui est le personnage principal de cette pièce, a permis à M. Julien Daoust de se révéler sous un aspect tout nouveau. Tour à tour déguisé en vieil émigré, en anglais, en chanteur de rue, en grognard du 1er Empire, en Mexicain, il a su composer, à chacune de ces transformations, un caractère typique, se faire une très bonne tête et donner une note, tantôt comique, tantôt tragique du plus saisissant effet.

Très bien M. Guiraud dans *Roland*, Dans ce rôle quelque peu antipathique, il a mis tant de conviction et de réalisme, qu'il força les applaudissements du public qui ne voyait plus le rôle mais admirait l'artiste. Yvriier (Edmond Daoust) est le digne partenaire de son frère Julien. Lui aussi, sait faire de la bonne composition dans ses rôles, Aiussi, s'attire-t-il de plus en plus les faveurs du public.—Que dire de Villeraie dans *Coco Latour*, le bras droit de Vidock; obligé, lui aussi de se déguiser, il fait crever de rire; il faut le voir déguisé en jeune potache anglais ou en nègre. C'est du Villeraie tout pur. Nous l'aimons dans cette conscience qu'il met à composer ses personnages.

Meussot dans *Jacques Lebrun* a été parfait. Son rôle de vieux serviteur accusé injustement d'un horrible assassinat, a soulevé l'enthousiasme de l'auditoire. C'est bien, brave Meussot, vous soutenez brillamment votre réputation.

Georges Maizerolles (J. R. Tremblay) a vu ses efforts couronnés du plus grand succès dans un rôle de jeune amoureux; rôle difficile à remplir pour un artiste qui ne joue pas d'ordinaire en ce genre.

Mme. Marthe Devoyod nous a joué avec une parfaite maîtrise le rôle accablant de Sabine. Il faut être comme elle, artiste de grand talent pour faire ressortir les nuances d'un rôle aussi difficile et aussi ingrat.

Mme. Bella Ouellette se tire toujours avec avantage des rôles difficiles ou non, qu'on lui confie. Sa voix sympathique, la justesse de son jeu sobre et mesuré en font la favorite du public québécois. Son rôle d'Hélène Lebrun a été

parfaitement rempli. Ajoutons que MM. Miral, Petitjean, A. Tremblay, Vincent, Debeaujour, Mmes. Miral, Tremblay Rose-Alma, d'Orville, complètent la distribution excellente de ce drame qui a élevé d'un degré encore la réputation du Théâtre Populaire.

**LES VARIETES.** — Programme intéressant et bien choisi qui a attiré la foule, durant toute la semaine dans l'enceinte de ce Théâtre. Les artistes qui ont paru en scène ont été fortement applaudis.

*La Fille du Charpentier* a été enlevé (?)

Nous ferons timidement remarquer à M. Cartal, que le dernier numéro de son programme n'a pas été rempli. Il était pourtant le plus intéressant: "1400 sièges et de l'air à respirer!!!"

**NATIONOSCOPE.** — Franchement le programme de cette semaine est joli et intéressant. Les spectacles sans cesse variés que nous donne M. Bourgeois méritent l'attention du public et nous engageons nos lecteurs à se rendre en foule à ce populaire lieu d'amusement.

**OLYMPIA.** — Ce nouveau théâtre qui sera un des plus chics de Québec, ouvrira ses portes dans quelques semaines.

**Troupe ambulante.** — Une troupe formée de MM. Jos. Tremblay, Delbé, Tougas, Debeaujour, Henri, Léo, et de Mmes. B. de la Sablonnière, Laviolette et Jobin s'est formée pour jouer dans les petites villes de campagne de la province. Elle part pour une tournée le 11 Octobre prochain. Nous lui souhaitons le plus de succès possible.

De l'Opéra. — Nous aurons de l'Opéra, cet hiver, à l'Auditorium. La troupe française d'opéra de la Nouvelle-Orléans, a été engagée à cette fin.

**L'AUDITORIUM.** — Il va venir la semaine prochaine, une troupe d'américains... nègres qui feront des sauts en hauteur qui n'ont pas encore été surpassés jusqu'ici.

**LE CONCERT FAFARD-DROLET.** — Ce concert n'a pas obtenu tout le succès qu'on attendait. Mme. Fafard a du talent et chante bien; mais ceux qui étaient chargés de la réclame l'ont assommée d'avance à coup d'encensoir. Jaon n'a fait une réclame aussi ampoulée, aussi naïve et aussi ridicule.

**LE CONCERT MYLOTT.** — On en dit beaucoup de bien, Nous n'en dirons donc rien de mal.

M. S. Authier, Chef d'orchestre du Théâtre Populaire, avertit le nommé Robert des Houx du *Canard*, que la semaine prochaine, il fera de la voltige sur un trapèze au-dessus de la scène. Si cela pouvait "intéresser" ce des Houx!!

Nous dirons un petit mot de cet individu. — Des Houx, — la semaine prochaine. — Notre dossier sur son compte n'est pas encore suffisamment classé!

M. Bennett fondateur des théâtres de ce nom est décédé mardi, à New-York, C'était un ancien avocat de Winnipeg.

La célèbre composition du poète Edmond Rostand "Chantecler" sera jouée vers le premier novembre à Paris, au théâtre de la porte Saint-Martin.

## UN BON MOYEN

Le capitaine Bernier arrivé exténué, harrassé, affamé du Pôle Nord — qu'il n'a pas découvert s'est informé tout de suite en débarquant de l'"Article" où, lui et ses hommes pourraient prendre, à bon marché, un excellent repas. "Depuis un an, dit-il, nous n'avons mangé que du phoque, et encore?...". Alors un journaliste intelligent — ils le sont tous — qui se trouvait là, pensant tout à coup, en voyant le vaillant explorateur, au découvreur de l'Amérique lui dit: "Capitaine vous ne sauriez mieux faire, dans l'état où vous êtes que d'aller prendre votre repas au Café St-Roch, 88, rue St Joseph, tenu par M. VÉZINA & CIE.

ALLO! QUÉBÉCOISE!!

## DECLARATION D'AMOUR VINGTIÈME SIECLE

Mademoiselle,  
Veuf de deux charmantes épouses que j'ai étranglées dans un mouvement, — c'est-à-dire dans deux mouvements, — de mauvaise humeur parce qu'elle m'avaient donné: l'une un caleçon sans bouton, l'autre de la soupe sans

beurre, je viens vous faire l'offre de ma main.

A part mes petites vivacités, je ne suis pas une mauvaise nature.

Mon caractère est même très régulier; je casse la vaisselle tous les deux jours,

D'ailleurs mes deux épouses pourraient vous le dire, si elles étaient encore là; je les ai fait très peu souffrir. J'ai gardé la première cinq jours, et l'autre neuf.

Il est très probable, du reste, que mon tempérament, peut-être un peu violent, se modifiera avec l'âge, et que, lorsque j'aurai assommé encore sept ou huit de mes compagnons, le temps et la raison l'auront calmé.

Recevez, mademoiselle, etc., etc.

REPONSE

Monsieur,  
J'accepte avec empressement cette main que vous m'offrez, et qui a déjà serré le "gaviot" à vos deux premières épouses

Seulement... vous savez...  
Je lève cent livres à bras tendu et je connais la savate.

Toute à votre disposition.

## Professeur et Elève

Un professeur, demande à un élève:

- Quel est le propre de l'oiseau?
- Voler!
- Du poisson?
- De nager.
- Et de l'homme?
- Aller prendre une consommation au restaurant "Jacques-Cartier" 303-305 rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Téléphone 2430.
- Passez à la tête!..

## Theatre Olympia

Le plus chic théâtre de vues animées de Québec.

Ouvrira ses portes dans une quinzaine de jours.

Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

ALLO! QUÉBÉCOISE!!

## Le Pole d'apres Lapuré

On ne peut pas découvrir le Pôle Nord. Hein! ça vous épaté? On ne peut pas puisqu'il existe.... Le Pôle n'est pas même une localisation "de lieu" puisque si vous me demandez où est le Pôle je puis vous l'indiquer, tout de suite sur la carte. Le Pôle est tout simplement, s'il m'est permis de risquer ici, un néologisme, dans la langue française, comme le disait Alex. Dumas, fils, dans la préface du "Demi-Monde, est tout simplement, dis-je, un *atteiguement*.

D'un autre côté je n'ai pas été surpris que les Allemands aient prétendu que Cook était d'origine allemande. On connaît leur pédantisme et aussi ce proverbe: "Grattez un Allemand et vous trouverez un pédant."

Au grattage près, cet aphorisme est exact. Car inutile de gratter pour faire cette découverte. Une paire de bons yeux voilà tout ce qu'il faut....

Un savant allemand n'a-t-il pas constaté déjà que *Jésus-Christ était un Allemand ou du moins un métis de Juif et de Germain?*

Vous verrez que les Allemands finiront par nous réclamer M. Rodolphe Lemieux.

ALLO! QUEBECGISE!!

## Portrait Historique de la Femme

La Créole sait soupiner, jouer de l'éventail et de la cravache, faire la sieste et... aimer.

L'Américaine sait flirter, voyager, faire des affaires et... un mari à la vapeur.

L'Anglaise sait sauter, chevaucher, faire des grogs et du thé, engendrer le... spleen.

La Hollandaise sait boire café et manger des pommes de terre, jouer le whist, dire mille riens ravissants en quatre ou cinq langues voire même en hollandais!

—papillonner, dorloter et... endormir..

L'Allemande adore le rêve et les duos; elle aime à faire du sentiment et des yeux doux; elle excelle à faire des tartines et... des enfants.

L'Espagnole sait fumer la cigarette, jouer de la castagnette et de la prune... en pirouettant avec grâce.

La Française sait marcher, sourire causer, faire sa toilette, la moue et... des heureux.

L'Italienne, des ailes de cupidon se fait un éventail, de ses flèches un parasol, de son carquois une gondole et de son arc un gouvernail.

La Hongroise et la Roumaine possèdent l'éclat superbe et réjouissant d'un brillant lever de soleil; la Slave, la teinte songeuse; idéale et poétique d'un beau soir d'été et la femme de l'Orient la pâleur chaude extatique et ravissante de l'astre discret et mystique de nos nuits.

Et la Canadienne?... Eh bien!

La canadienne.... sait tout faire.

## A Quoi pensent les femmes

A quatre ans, la femme pense aux bonbons.

A sept ans, à sa poupée.

A treize, à son cousin.

A dix-huit, elle rêve d'un mariage romanesque.

A vingt-et-un, s'est résigné à un mariage assorti et se préoccupe de son premier bébé.

A trente-cinq, elle se désolé de son premier cheveu blanc.

A quarante, elle se lamente sur ses premières rides.

A cinquante, elle vit de souvenirs.

A soixante, elle est sereine et ne s'intéresse plus qu'à ses petits enfants.

## Restaurant Royal

Vins, liqueurs, Cigares, Pâtés au mouton, Langues, Oeufs, Sandwich Huitres Fraiches.

GROS ET DETAIL

**A. MASSON, prop.**

11-13 Place Jacques-Cartier, 15-17  
TÉLÉPHONE 1585

## J. E. GIGUERE

MARCHAND DE TABAC,  
CIGARES ET CIGARETTES  
SPECIALITES DE PIPES

233, rue St-Joseph

QUEBEC

## E. ROUMILHAC

48 & 50 COTE DU PALAIS  
QUEBEC

LA PLUS GRANDE MAISON  
DANS LA PROVINCE DE  
QUEBEC, EN VINS  
FRANCAIS & ETRANGERS  
LIQUEURS

Les Etudiants de Montréal

Nous nous empressons de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux étudiants en droit de Montréal qui sont arrivés, au nombre d'une centaine, ce matin, à Québec....

Seulement, la police est très...suspecte, ici, messieurs; et les fourchettes en argent sont... rares ou cachés....

## Style professionnel

Influence du printemps sur le style et des préoccupations professionnelles sur l'orthographe. Un jeune employé du gaz, en veine de poésie, abandonne un moment ses paperasses administratives pour rédiger un tendre poulet à "celle qu'il aime".

"A l'heure où je t'écris, ma toute belle, un doux soleil resplendit, et dans les arbres aux vertes fondaisons, l'oiseau gaspouille."

## THEATRE NATIONOSCOPE

A. BOURGEOIS PROP.  
263, RUE ST-JOSEPH

Le Meilleur Etablissement de vues animées de la ville. Toujours un programme choisi et nouveau.

VENEZ VOIR

Prix 5 & 10 c.

Salon de Barbier  
DE PREMIERE CLASSE  
**Ludger Blaachette**  
PROPRIETAIRE.

Chambre de bain a eau chaude et froide.

372 1/2, Rue St-Joseph,  
Jacques-Cartier.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

## NAP. JACQUES

MERCIER A LA MODE

Tailleur de Première Classe  
LE CHIC PAR EXCELLENCE

199, rue St-Joseph  
QUEBEC

TELEPHONE 2679

Chambre et pension à la semaine...  
Prix Modérés Restaurant ouvert pour tous les repas régulier du jour et aussi pour repas à la Carte...

## Hotel Ls. BERTIN

126-128, RUE DE LA COURONNE  
Service de Première Classe, Cuisine Française, Chambres de bain, Vins et Liqueurs de premier choix.

Pour Commandes Spéciales,  
appelez Téléphone 3292.

## Crown Restaurant

GEORGES RICHARD prop.

Vins et Liqueurs de Choix

Salle à diner de première Classe.

29 DE LA COURONNE.

TELE 3072 - - - Québec.

## ST. LAURENCE HOTEL

WM. LAWLOR

Restaurant à la mode.

EN FACE DU TRAVERSIER

LIQUEURS ASSORTIES

LIEVIS, Québec.

Pas de farces avec le Cigare "DIXIE"

## CONCOURS

*Voici un concours pour gens intelligents. L'explication en est donnée en argot parisien à la suite de la pièce suivante. Comme on pourra le voir — en autant que vos connaissances de l'argot vous le permettront — il s'agit de trouver l'auteur de chacun des vers suivants.*

## SCENE EREBIEENNE

Quand don Juan descendit vers l'onde souterraine,  
L'ombre silencieuse au loin se déroulait  
Sous une voûte ainsi qu'un spectre s'en irait,  
Fuyant l'Hébre fatal et sa rive inhumaine.  
Nue, allongée au dos d'un grand Tigre, la Reine,  
Larve pleine de nuit d'où sort une clarté,  
Pour distraire l'horreur de son éternité,  
Avec le glas mourant de la cloche lointaine  
Rêvant d'amour tout bas sous les cieus étouffants,  
L'embrasse tout entier d'un regard triomphant.  
Elle règne sur tous les peuples qu'on dénombre.  
ET LUI, beau comme un dieu, brave comme sa dague,  
A des sourires clairs et des baisers sans nombre,  
Mais elle a tressailli, prise d'une peur vague  
D'être l'agneau sans cris qui donne sa toison:  
... Et des femmes en deuil passent à l'horizon.

*(Explication en argot au lecteur)*

A l'instar du grand Théo adressant "Pendant la tempête" à Houssaye, je te dirai, rupin lecteur, voilà une babiole que j'ai faite ce matin. Cette babiole est faite de seize vers comme tu le pourras voir. Ce que tu ne canobreras pas aussi aisément sont les noms des quatorze chevelus qui ont apporté le blot d'un vers chacun et des autres, plus complaisants, celui de deux vers chacun, à la juxtaposition de mon échafaudage poétique. Et pourtant c'est ce qu'il te faudra faire pour devenir l'heureux gagnant de ce concours. Je te fonce un mois pour cette masse. Tu pourras sans doute poisser à cette période quelques plombs qui te permettent de meubler la baguenaude de ton enlbutant de quelques roues de derrière.

Mais, indésireux que tu m'accuses de vouloir te coller, je ne te célerai point que le douzième vers débute par AINSI en lieu de ET LUI, dans le texte original. J'ajouterai même que son auteur fut le RONSARD DU SYMBGHISME. Je te bonirai de plus que cette caractérisation est de Jacques Thibault. Voilà, rupin lecteur, qui compensera largement, je l'espère, à l'inexactitude citative du susdit vers.

Tu ne devras pas t'esbloquer, qu'en l'occurrence, je ne pus faire que la pièce précitée fut claire comme le Luysard. D'ailleurs, la scène ne se passe-t-elle pas en enfer, où, le soleil est, dit-on, d'ombre. Je te la désembrumerai donc comme jadis le père de SERENUS fit pour tel sonnet du pauvre Lélian.

Quand mon turbin fut parachevé, pour que le tableau y dépeint, devenant plus précis, de ce

chef, intregrealisât ma satisfaction d'icelui, je claquai mes calots et le bath mec dévalant le glauque rivage de l'Achéron, la main dessus la garde de sa rapière et nerveux sous la broderie de son pourpoint comme une flamme ployante choutée par le brisant.

La voûte serait basse et morbide comme celle du Baiser de Judas. Et des volutes d'ombre rouleraient au travers de la nuit érebéienne, avec l'immonde lenteur de la trainée des chairs déchirées et snglantes d'Orphéo farouche, vers les côtes de Mytilène. Et dans ma rêverie et sur les bords de Lesbos, rupin lecteur, je vis du sang de l'amant d'Eurydice, Sapho tel Aphrodite du sang d'Ouranos.

Sans limace la reine de ces infernaux pahun, allongée au dos d'un tigre et environnée d'une blême clarté, rêverait, pour se distraire en l'éternelle plombe de son domaine, à l'écho de fonte de la cloche sonnante les traversées de la Barque des Ombres, de ses amours pluto-niens. Et lui, se gourerait devant elle, la saluerait de son feutre mollement attifé. Son calot dans sa fiole se ferait rien tendre. Elle l'envelopperait aussi d'un regard frémissant. Mais elle renbagueauderait en son palpitant l'impur dardant surgi et tressaillerait, toute, d'avoir aperçu dans une vision douloureuse, de Don Juan, le lubre et chiallant cortège d'amantes saquées, après qu'elles eussent laissé leur toison virginale aux buissons de la volupté. Elles l'avaient trop gobé

Et maintenant, bigorne fanandel, si, après avoir rien chiné, la veine te flasque du poivre, j'espère que tu enterveras que le Parno est une amère blague et ses assidus, des ferlampiers et des clampins. Ne me remouche pas de traviole eltreni nouzailles, c'est vrai, et tu ne saurais me bonir niort. Et pour que tu euterves que je suis un bon zig, en te quittant, je te suce la pomme, à la mode de France. De plus, je te jure, si tu n'est pas assez à la sonde pour gagner ce concours, gy, je te jure que je dévalerai avec toi dans la piole du premier troquet. Je bonirai là à la marquise du marpoux de s'abouler et nous cambrouser une pleine verrée de pivois mousseux dont nous nous rinçerons la gargarousse. Tu n'auras pas à délier les fibres de ton pouchon. Nous lui casquerons d'un coup d'arpion à la figne. Tu devras après attiser tes guilbonnes et te débiter des sonnes. On rigolera et ça compensera de t'avoir falt perdre à ce turbin tes plafards et tes plombs.

PAUL DAMBRE.

Québec, Oct. 1909

Pour le "Petit Québécois"

## T'EN SOUVIENS-TU ?



Te souviens-tu de ces heures coulées  
Ensemble, à deux, dans l'ombre des soirées,  
Sous un érable ou près d'un pommier en fleurs ?  
Quand tu souriais, je pleurais de bonheur,  
Dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu de tous ces rêves bleus  
Qu'aux soirs d'été nous faisons, nous deux ?  
Te souviens-tu de nos chants, de nos rires,  
De notre parc plus vaste qu'un empire,  
Dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu de nos jeux, de tes pleurs ?  
Te souviens-tu des baisers et des fleurs  
Pour les sécher ? Nos fuites sous l'averse,  
Les bois, les nids, pour leurs œufs ta tendresse,  
Dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu ?... Que nous étions heureux ?  
Nous avions, je crois, vingt ans à nous deux.  
Nos jours d'alors étaient tissés de rêve,  
Rêve enchanté, aurore qui se lève,  
Dis-moi, t'en souviens-tu ?

LOUIS FLEUR.

## AU TELEPHONE

Un jeune marié, dont l'épouse vient d'être subitement prise d'une indisposition, demande la communication avec son médecin

Après les dix minutes d'attente obligatoires le dialogue suivant s'engage :

Le Monsieur.—Ma femme se plaint de violentes douleurs dans les articulations....

Le Médecin.—Ce ne sera sans doute rien ; ce doit être tout bonnement l'influenza ; vous n'avez en rentrant, qu'à faire ce que je vais vous prescrire.

A ce moment, la préposée du bureau—il arrive trop souvent, hélas ! à ces demoiselles d'être distraites—change, par erreur, la communication et le monsieur, stupéfait, reçoit la réponse d'un constructeur de machines qui donne ses conseils à un de ses clients, propriétaire d'une chaudière à vapeur : "Laissez-là refroidir cette nuit et, demaiu matin, frappez-en la carcasse vigoureusement à coups de marteau, pour la dégorger ; puis, avec une forte lance, vous la laverez à fond à haute pression ; nous verrons alors si l'intérieur est malade, mais je pense qu'elle n'est pas fortement en-crassée.

Il paraît que le consultant, ahuri, n'y a rien compris et, lâchant le récepteur en a laissé, son correspondant.

Quant à la malade, qui ne se souciait guère de se soumettre à pareil régime, elle a changé de docteur, et elle dit à qui veut l'entendre qu'un médecin qui se repecte ne devrait jamais se livrer à des farces pareilles.